Une nouvelle Holothurie dendrochirote des cotes du Cameroun : Cladodactyla Monodi *n. sp.*

Par Gustave Cherbonnier.

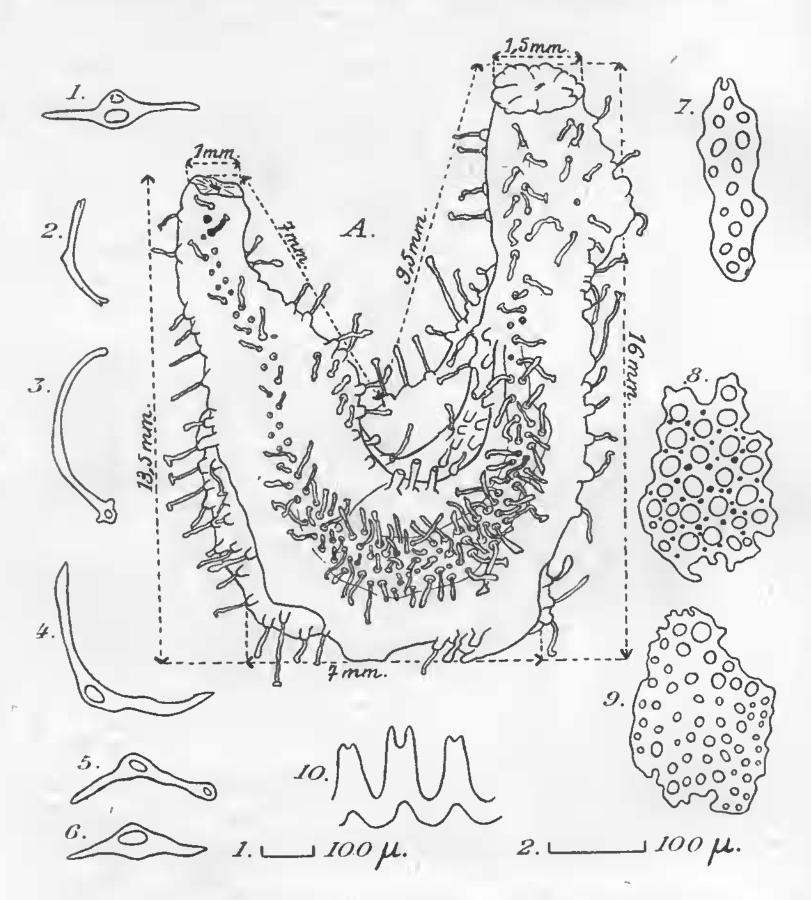
Les Echinodermes récoltés au Cameroun, par Mr. Th. Monod en 1925-1926 ont été étudiés par le grand spécialiste des Echinides, Mr. le Professeur Th. Mortensen. Ils comprenaient un certain nombre d'Holothuries appartenant à deux espèces, notamment une du genre *Cucumaria*, dont il est dit : « un specimen indéterminable ; Souelaba, estomac d'un poisson (*Arius* sp.). Cet échantillon existe toujours dans les collections du Muséum et l'étiquette l'accompagnant porte que le poisson est un *Arius latisculatus* Günther ; mais si l'on se reporte au travail de Th. Monod sur les Poissons du Cameroun, on s'aperçoit qu'il s'agit, en réalité, de *Arius Heudeloti* Cuv.-Val. ; en effet, Th. Monod écrit : « l'exemplaire rapporté par moi de Souelaba appartient à cette espèce » (*Arius Heudeloti*) « et non à *Arius latisculatus* ».

Il semble étonnant que l'on ait jugé ce *Cucumaridae* indéterminable, car il est en assez bon état de conservation. Cette Holothurie appartient à une espèce nouvelle du genre *Cladodactyla*, que j'ai nommée *C. Monodi*, en hommage à Mr. le Professeur Monod, qui l'a récoltée.

De petite taille, l'échantillon est incurvé en U, à branches inégales. La partie dressée, qui porte la bouche, est un peu plus longue que la cheminée anale (fig. A). L'animal est fortement contracté et il semble que le bivium est nettement raccourci par rapport au trivium. La présence simultanée, dans des estomacs d'*Arius latisculatus* et de *A. Heudeloti*, de specimens de *Rhopalodina lageniformis* Gray et de *C. Monodi* fait penser que notre *Cladactyla* vit dans la vase, comme *R. lageniformis*, ce qui expliquerait sa forme en U. Le tégument est rugueux, blanchâtre. Les tentacules, au nombre de dix dont deux ventro-médians plus petits, sont très ramifiés et de couleur jaune foncé. Les pieds sont excessivement longs, à parois translucides, terminés en massue ou par une petite ventouse non soutenue par un disque calcaire ; ils donnent à l'animal un aspect chevelu. Ces pieds sortent de petites verrucosités ; ils sont plus nombreux sur le trivium que sur le bivium, mais affectent la même disposition : aux extrémités, et sur une assez grande longueur, ils sont répartis sur deux rangs, en quinconce ; ailleurs, ils se disposent sur

trois ou quatre rangs ; il n'y a pas de pieds sur les interradius. La bouche est légèrement festonnée ; l'anus, un peu effilé, ne possède pas de dents calcaires.

La couronne calcaire est assez haute et bien calcifiée. Les pièces



1, 5-6 : baguettes des pieds ; 2-4 ; baguettes des tentacules ; 7-8 : plaquettes du tégument ventral ; 9 : plaquette de la région anale ; 10 : couronne calcaire × 8, environ ; A : animal × 8 environ.
1-6 : éch. 2 ; 7-9 : éch. 1,
éch. 1 et 2 = 100 µ.

radiales et interradiales ont le bord postérieur fortement échancré et leur partie antérieure est encochée, moins chez les interradiales qui, de plus, sont plus petites (fig. 10). Une vésicule de Poli. Un très petit canal hydrophore. Muscles longitudinaux minces, peu larges.

Muscles rétracteurs très fins, s'attachant à environ 6 m/m de la couronne calcaire. Gonades formées de longs tubes simples. Estomac musculeux. Poumons très développés, atteignant la longueur du corps.

Les spicules du tégument se composent uniquement de nombreuses plaques subcirculaires ou allongées, assez grandes, très perforées (fig. 7-8) souvent noduleuses (fig. 8). La région anale possède, de plus, de grandes plaques toujours lisses (fig. 9), mais il n'existe ni dents anales ni plaques périproctales. Les pieds sont soutenus par de rares petites baguettes très peu incurvées, élargies et percées en leur centre d'un ou deux trous, avec (fig. 5-6) ou sans perforations (fig. 1, 6) aux extrémités. Les baguettes des tentacules sont longues, fines et très incurvées (fig. 2-4).

Rapports et différences.

Par sa forme en U, *C. Monodi* se rapproche de *Cucumaria tergestina* Sars, *Cucumaria cucumis* Risso et *Cucumaria incurvata* Perrier. Par ses spicules, elle présente des affinités avec *Cladodactyla senegalensis* Panning, de Dakar. Cette présence d'une seule sorte de spicules justifie le rangement de cette espèce dans le genre *Cladodactyla*, tel qu'il a été défini par Panning, en 1940.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Monod, Th. Contribution à la Faune du Cameroun. 1re partie. Pisces 1, pisces marini. *Faune des Colonies françaises*, Vol. 1, Paris, 1927, pp. 643-742, fig. 1-35.

Mortensen, Th. Echinoderma. In : Monod, Contribution à l'étude de la Faune du Cameroun, 1re partie. *Faune des Colonies françaises*, Vol. 1, Paris, 1927, pp. 481-482.

Panning, A. Dendrochirote Holothurien von Dakar. *Vid. Medd. Dansk Nat. För.* Vol. 104, Copenhague, 1940, pp. 169-178, Abb. 1-7.

Sur la présence au Gabon de Hemioedema goreensis Cherbonnier.

Par Gustave Cherbonnier.

Les Holothuries dendrochirotes du Gabon sont mal connues et, par conséquent, leurs affinités mal établies. Il est donc intéressant de signaler la présence, en cette région, d'une espèce du Sénégal, que j'ai décrite récemment : *Hemioedema goreensis* Cherbonnier [1].

L'unique exemplaire a été récolté à Port-Gentil par Mr. Roux, du Laboratoire des Pêches du Muséum. Bien que rejeté sur la plage avec d'autres invertébrés, il est en parfait état de conservation. Il mesure 40 m/m de long, 27 m/m de large et 18 m/m de haut. Son faciès est absolument identique à celui des échantillons de l'Ile de Gorée : la bouche et l'anus sont subdorsaux ; on retrouve ce mélange de pieds de différentes tailles, répartis sur les radius et les interradius, avec, cependant, une esquisse de sériation radiaire ; net raccourcissement du bivium. Par contre, sa coloration est d'un beau rose saumon, alors que celle des exemplaires du Sénégal était brun foncé.

L'organisation interne n'appelle aucun commentaire si ce n'est une légère différence dans la forme de la couronne calcaire : les pièces interradiales et radiales sont ainsi que je l'ai figuré (fig. 2 *b*) pour le type, mais le bord postérieur des radiales, au lieu d'être simplement ondulé, porte en son centre une étroite et profonde encoche.

Enfin, les spicules sont absolument identiques à ceux déjà décrits pour le type.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

1. Cherbonnier, G. Note sur une Holothurie nouvelle des côtes du Sénégal : *Hemioedema goreensis* n. sp. *Bull. Mus.* 2e sér., t. XXI, n° 5, 1949, pp. 585-589, fig. 1-2.